ATLAS REPTILES ET AMPHIBIENS DU TARN

LA VIPÈRE ASPIC DANS LE TARN

Par Sébastien Albinet

Malgré le fait que très peu de personnes possèdent des connaissances suffisantes pour identifier les serpents, beaucoup affirment avoir vu des vipères ou connaître un voisin, un ami ou un membre de la famille observant plus ou moins régulièrement ces dernières. « Je sais que c'est une vipère, elle avait la tête en V … », « c'était un petit serpent, c'était forcément une vipère », « mon voisin est chasseur, il connaît les serpents et il sait donc reconnaître les vipères », « je vous dis que c'est une vipère, pas une aspic, cette dernière vit dans l'eau », etc. Nous ne discuterons pas dans le présent article de la juste détermination de la Vipère aspic, mais de la répartition de cette espèce dans le département, qui n'est pas aussi commune que certains le croient. Les naturalistes, dont les herpétologues, l'observent ainsi très rarement (seulement 180 données ont été enregistrées dans les bases de données locales à notre disposition entre 1960 et 2024).

DONNÉES HISTORIQUES DANS LE TARN

La première mention de la Vipère aspic dans le Tarn est due à Rascol (1880), qui la cite dans le canton de Murat-sur-Vèbre. L'auteur y indique la découverte de regroupements de ces serpents (jusqu'à 17 individus) lors de « travaux de défoncement » menés en période hivernale. Picard (1917) mentionne ensuite la présence de l'espèce dans les Monts de Lacaune. Vers le milieu du XXe siècle, le chasseur de vipères gersois, André Dumont, indique être passé dans le Tarn, « dans la région de Puylaurens et aussi entre Lavaur et Montastruc-la-Conseillère où les vipères ne manquent pas » (Dumont 1972). Dans les années 1960, elle est recensée à Espérausses et Mazamet (J.-M. Cugnasse), puis dans les années 1970, à Arfons, Barre, Cambounet-sur-le-Sor, Castres, Crespinet, Fontrieu, Lacaze, Montredon-Labessonnié, Murat-sur-Vèbre, Paulinet, Saïx et Sérénac (J.-M. Cugnasse, J.-M. Pagès). Dans son étude menée dans le sud-ouest de la Montagne Noire, Pagès (1979) la considère comme « probablement l'ophidien le plus abondant », la signalant sur Dourgne, Lempaut, Massaguel, Saint-Amancet, Sorèze et Verdalle. A noter que Livet (1978) la considère également comme le serpent le plus commun dans le massif du Caroux, attenant au département du Tarn. L'espèce est régulièrement observée durant les années 1980 et 1990, ce qui fait probablement dire à Cugnasse et al. (1993) qu'elle est « largement distribuée et localement commune ». Raynaud & Raynaud (1999) expliquent enfin que « dans le département du Tarn, elle est présente à peu près partout (…). Elle se rencontre à des altitudes très variables, de la plaine à plus de 1100 mètres. Delqué (com. personnelle) l'a capturée au Pic de Montalet entre 1100 et 1200 mètres ».

Vipère aspic adulte. "Col de Picotalen", Lacaune, 14/10/2007.©Sébastien ALBINET

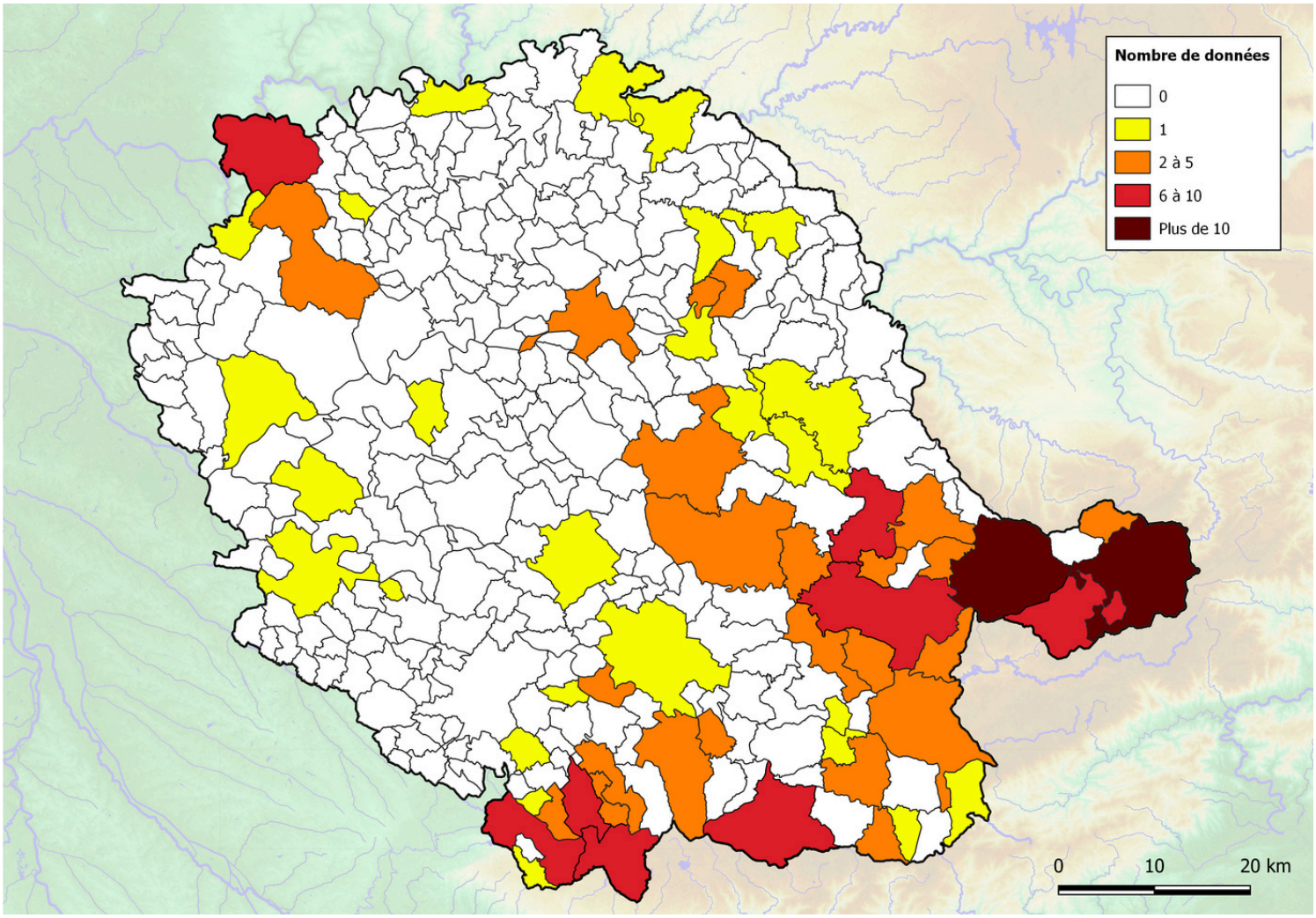
LA VIPÈRE ASPIC DANS LE TARN (SUITE)

DISTRIBUTION DÉPARTEMENTALE

Si la Vipère aspic apparaît comme assez largement répartie dans le Tarn, **les données sont de loin bien plus nombreuses sur les reliefs qu'en plaine**, notamment dans les Monts de Lacaune et la Montagne Noire.

Dans les **Monts de Lacaune**, Lacaune, Murat-sur-Vèbre et Fontrieu sont les communes sur lesquelles ont été faites le plus d'observations. A Lacaune, l'espèce a été observé jusqu'à 1255 m d'altitude, au Roc de Montalet (J.-P. Clément). Cette donnée correspond à l'observation de serpent la plus élevée en altitude du département.
Dans la **Montagne Noire**, ce sont les communes d'Arfons, Sorrèze et Mazamet qui ont fait l'objet le plus de données.
Les observations de Vipère aspic **en plaine** sont quant à elles très sporadiques, mais pas parce que la Vipère aspic serait une espèce montagnarde. Selon Pottier et al. (2008), la Vipère aspic est « une espèce à très large amplitude altitudinale (de l'étage planitiaire à l'étage alpin) ». Or, **en plaine, elle est liée à des habitats « ayant pratiquement disparu de la plaine centrale de Midi-Pyrénées** » du fait de l'intensification des pratiques agricoles, et « elle ne s'y maintient aujourd'hui que sous forme de populations relictuelles isolées », alors qu'elle y était autrefois commune. A ce jour, en l'état des connaissance, l'espèce est très rare en plaine dans le Tarn. Mais c'est aussi une espèce très discrète. Or, de temps en temps, la Vipère aspic est observée sur des secteurs où on ne l'espérait plus, comme en centre-ville de Rabastens, le 05/09/2024 (J.-Ph. Grèzes) ou à Técou, lieu-dit « le Teinturier », le 18/05/2024 (A. Beaufour). Ces rares données en plaine traduisent le fait que l'espèce peut passer inaperçue durant de nombreuses années et reste certainement à découvrir sur plusieurs communes des plaines et collines tarnaises.

Cartes des communes concernées par des données de Vipère aspic



CONCLUSION

La Vipère aspic est aujourd'hui loin d'être commune dans le Tarn, contrairement à ce que suggérait certains auteurs au siècle dernier (cf. Données historiques). Elle est même considérée comme rare en plaine.L'espèce a connu et connait encore une forte régression sur toute une partie du territoire national, même au sein de sites protégés (Trochet et al., 2023).

Bibliographie utilisée pour le présent article

Cugnasse J.-M., Maurel Th., Maurel Ch., Néri F. & Salvan J. 1993. *Les vertébrés du département du Tarn (liste commentée). Groupe Ornithologique du Tarn.* 96 p.

Dumont A. 1972. *Mes vipères. Imprimerie Boisseau, Toulouse.* 300 p.

Geniez P. & Cheylan M. 2012. *Les Amphibiens et les Reptiles du Languedoc-Roussillon et régions limitrophes. Atlas biogéographique. Biotope, Mèze ; Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (Collection Inventaires & biodiversité).* 448 p.

Livet F. 1978. *L'herpétofaune du nord-est de la Montagne Noire. Biogéographie et Ecologie. Thèse de Doctorat de spécialité, Ecologie, Montpellier.* 202 p.

Pagès J.-M. 1979. *Biogéographie et écologie des amphibiens et reptiles du sud-ouest de la Montagne Noire. Ecole Pratique des Hautes Etudes. Laboratoire de biogéographie et écologie des vertébrés, sous la direction de J. Bons. Montpellier.* 46 p. + annexes.

Picard F. 1917. *Les Serpents de l'Hérault. Annales de l'École nationale d'Agriculture de Montpellier*, 15 (4) : 245-291.

Pottier G., Paumier J.-M., Tessier M., Barascud Y, Talhoët S., Liozon R., D'Andurain P., Vacher J.-P., Barthe L., Heaulmé V., Esslinger M., Arthur C.-P., Calvet A., Maurel C. & Redon H. 2008. *Atlas de répartition des reptiles et amphibiens de Midi-Pyrénées. Collection Atlas naturaliste de Midi-Pyrénées. Nature Midi-Pyrénées, Toulouse.* 126 p.

Rascol M. le Docteur 1880. *Faune du canton de Murat. Bull. de la Commission des Antiquités de la ville de Castres* : 102-122.

Raynaud A. & Raynaud J.-L. 1999. *Les Reptiles du département du Tarn. Systématique et biologie. Editions. Ed. à compte d'auteur.* 76 p.

Trochet A., Hugon F., Lombardi A., Besnard A. 2024. *Suivi des reptiles de France métropolitaine en 2023. Société Herpétologique de France.* 30 p.